

Dans le cours, nous avons étudié les orbites d'un système autour d'un astre central fixe unique.

En astronomie, cette situation est fréquente, mais n'est pas la seule : beaucoup d'étoiles sont dites doubles, car elles orbitent l'une autour de l'autre, en tournant autour de leur **centre de gravité G**.

On considère ici deux corps célestes (étoiles doubles ou planète avec un satellite), de centres notés  $P_1$  et  $P_2$ , et de masses respectives  $m_1$  et  $m_2$ .

La masse totale est notée  $m_T = m_1 + m_2$  et le rapport des masses est noté  $k = \frac{m_1}{m_2} \geq 1$  : on peut supposer que le corps n°1 est le plus massif.

On prendra leur centre de gravité  $G$  comme origine du repère polaire : on note  $R_1 = GP_1$  (distance),  $R_2 = GP_2$  et  $D = P_1P_2 = R_1 + R_2$ .

Dans tout le problème, la distance  $D$  est supposée **constante** : chacun des astres tourne autour de G en décrivant une orbite circulaire (ce n'est pas le cas général en astronomie : on peut obtenir deux ellipses).

### Partie A : problème à 2 corps ...

1. Obtenir l'expression de chacune des masses des astres en fonction de  $m_T$  et de  $k$ .

$$\begin{cases} m_T = m_1 + m_2 \\ m_1 = k m_2 \end{cases} \text{ donc } m_2 = \frac{1}{k+1} m_T \text{ et } m_1 = \frac{k}{k+1} m_T$$

2. Rappeler la définition du centre de gravité (barycentre), et en déduire chaque distance  $R_1, R_2$  en fonction de  $D$  et  $k$ . Schématiser pour  $k=2$ .

$m_1 \vec{GP}_1 + m_2 \vec{GP}_2 = \vec{0}$  :  $m_1 \vec{GP}_1 = -m_2 \vec{GP}_2$  où l'on prend les normes, donc  $m_1 R_1 = m_2 R_2$ , puis  $R_2 = k R_1$  et comme  $R_1 + R_2 = D$ , le système est le même que le précédent mais où l'on a échangé les indices 1 et 2, donc  $R_1 = \frac{1}{k+1} D$  et  $R_2 = \frac{k}{k+1} D$ .

AN pour  $k=2$  :  $R_1 = \frac{1}{3} D$  et  $R_2 = \frac{2}{3} D$  (voir schéma à la fin, avec tout).

3. En appliquant une loi sur chacun des astres, montrer que la vitesse angulaire commune vérifie  $\omega^2 = \frac{G m_T}{D^3}$ .

**Référentiel** : d'origine  $G$ , d'axes pointant vers des étoiles lointaines fixes, supposé galiléen.

**Système** :  $P_2$ , de masse  $m_2$

**Contrainte** : d'énoncé : MC de centre  $G$ , forces dans le plan, donc coordonnées polaires

**BdF** : Force gravitationnelle seule  $\vec{F}_{1/2} = -\frac{G m_1 m_2}{D^2} \vec{u}_r$ , en définissant  $\vec{u}_r$  de  $P_1$  vers  $P_2$ .

**RFD** :  $m_2 \vec{a}_2 = \vec{F}_{1/2}$  où il faut déterminer  $\vec{a}_2$  par la cinématique :  $\vec{GP}_2 = R_2 \vec{u}_r$  donc,  $R_2$  étant constante  $\vec{v}_2 = R_2 \omega \vec{u}_\theta$ , puis  $\vec{a}_2 = R_2 \dot{\omega} \vec{u}_\theta - R_2 \omega^2 \vec{u}_r$

**Projections** : 
$$\begin{cases} -m_2 R_2 \omega^2 = -\frac{G m_1 m_2}{D^2} \\ m_2 R_2 \dot{\omega} = 0 \end{cases}$$

On tire de la seconde équation que  $\dot{\omega} = 0$  donc que  $\omega$  est une constante, le MC est donc uniforme,

et de la première que  $\omega^2 = \frac{G m_1}{R_2 D^2}$ , qui n'est pas encore le résultat demandé, mais  $m_1 = \frac{k}{k+1} m_T$  et  $R_2 = \frac{k}{k+1} D$ , donc  $\frac{m_1}{R_2} = \frac{m_T}{D}$ .

--

On vérifie que le calcul donne le même résultat sur l'astre  $P_1$  : mêmes référentiel et contraintes, la force est maintenant (actions réciproques) :  $\vec{F}_{2/1} = \frac{G m_1 m_2}{D^2} \vec{u}_r$  et le vecteur position est  $\vec{G}P_1 = -R_1 \vec{u}_r$  :  $\vec{v}_1 = -R_1 \omega \vec{u}_\theta$ , puis  $\vec{a}_1 = -R_1 \dot{\omega} \vec{u}_\theta + R_1 \omega^2 \vec{u}_r$ , en gardant la définition précédente de  $\vec{u}_r$  (de G vers  $P_2$ ).

Si l'on change la convention pour que le vecteur  $\vec{u}_r$  soit attaché à  $P_1$ , c'est son signe qui change car  $\vec{u}_r(P_1) = -\vec{u}_r(P_2)$  (rotation d'angle  $\pi$ ) : il reste alors un signe  $-$  dans la force, et les vecteurs cinématiques retrouvent leurs expressions usuelles.

On obtient de toute façon (aux signes près qui se simplifient) : 
$$\begin{cases} m_1 R_1 \omega^2 = \frac{G m_1 m_2}{D^2} \\ m_1 R_1 \dot{\omega} = 0 \end{cases} \text{ donc}$$

$\omega^2 = \frac{G m_2}{R_1 D^2}$  avec  $m_2 = \frac{1}{k+1} m_T$  et  $R_1 = \frac{1}{k+1} D$  et la même expression finale de  $\omega^2$ .

## Partie B : ... et à 2 corps et demi

On s'intéresse à un système M de masse  $m$ , négligeable devant  $m_1$  et  $m_2$  : son effet gravitationnel sur les astres est négligeable.

M peut se trouver n'importe où dans l'espace, pas nécessairement sur la droite  $(P_1 P_2)$ .

On note alors les distances  $r_1 = M P_1$ ,  $r_2 = M P_2$  et  $r = M G$ , et les forces gravitationnelles exercées sur M par  $\vec{F}_1$  et  $\vec{F}_2$ .

Dans cette partie, on s'intéresse aux positions d'équilibre de M dans le système  $(P_1; P_2)$  : le mouvement de M est donc « le même » que celui des astres, les distances  $r, r_1, r_2$  restent toujours constantes.

1. Quelle est nécessairement la nature du mouvement de M ? dans quel plan ?

Tout doit tourner « en bloc », comme un solide. On en déduit que le mouvement de M est nécessairement un cercle de centre G, à la vitesse angulaire  $\omega$  obtenue précédemment, et dans le plan de rotation de  $(P_1; P_2)$ .

2. En déduire que le vecteur  $\vec{F} = \vec{F}_1 + \vec{F}_2$  est nécessairement colinéaire au vecteur  $\vec{MG}$ .

Le mouvement de M étant circulaire uniforme ( $\omega$  est constante), l'accélération est donc purement radiale (centripète), donc dirigée de M vers G.

D'après la 2ème loi de Newton, on a  $m \vec{a} = \vec{F}_1 + \vec{F}_2 = \vec{F}$  : le MCU n'est donc possible qu'à la condition de colinéarité.

3. Expliquer pourquoi on peut écrire chaque force gravitationnelle sur M par  $\vec{F}_i = G m m_i \frac{\vec{MP}_i}{r_i^3}$ .

Voir le schéma : on a par définition  $\vec{F}_1 = -\frac{G m m_1}{r_1^2} \vec{u}_{P_1 \rightarrow M}$ , avec  $\vec{MP}_1 = -r_1 \vec{u}_{P_1 \rightarrow M}$ , ce qui donne bien le résultat, et même calcul pour  $\vec{F}_2$ .

4. En transformant la définition du barycentre pour faire intervenir les vecteurs  $\vec{MP}_i$  et  $\vec{MG}$ , prouver que si M n'est pas sur la droite  $(P_1P_2)$ , alors, pour vérifier B.2., il faut et il suffit que  $r_1=r_2$ . Quel est le lieu des points du plan qui vérifient cette équation ?

On fait intervenir la relation de Chasles, pour introduire le point M :

$$m_1(\vec{GM} + \vec{MP}_1) + m_2(\vec{GM} + \vec{MP}_2) = \vec{0}, \quad m_T \vec{GM} + m_1 \vec{MP}_1 + m_2 \vec{MP}_2 = \vec{0} \quad \text{et avec } \vec{GM} = -\vec{MG}, \text{ on trouve } \vec{MG} = \frac{m_1}{m_T} \vec{MP}_1 + \frac{m_2}{m_T} \vec{MP}_2.$$

$$\text{Par ailleurs, } \vec{F} = \frac{G m m_1}{r_1^3} \vec{MP}_1 + \frac{G m m_2}{r_2^3} \vec{MP}_2.$$

On souhaite que  $\vec{F}$  et  $\vec{MG}$  soient colinéaires : on peut donc écrire  $\vec{F} = \alpha \vec{MG}$ , soit

$$\vec{F} = \alpha \left( \frac{m_1}{m_T} \vec{MP}_1 + \frac{m_2}{m_T} \vec{MP}_2 \right) = \frac{\alpha m_1}{m_T} \vec{MP}_1 + \frac{\alpha m_2}{m_T} \vec{MP}_2.$$

Si  $M \notin (P_1P_2)$ , les deux vecteurs  $\vec{MP}_1$  et  $\vec{MP}_2$  ne sont pas colinéaires et forment donc une base du plan, ce qui veut dire que tout vecteur se décompose de façon unique sur cette base.

On en déduit  $\frac{\alpha m_1}{m_T} = \frac{G m m_1}{r_1^3}$  et  $\frac{\alpha m_2}{m_T} = \frac{G m m_2}{r_2^3}$  :  $\alpha = \frac{G m m_T}{r_1^3} = \frac{G m m_T}{r_2^3}$ , ce qui n'est réalisé que si et seulement si  $r_1=r_2$ , qu'on peut noter  $r_{12}$  (notation  $r$  interdite : déjà utilisée).

Tous les points M tels que  $r_1=r_2$ , soit  $MP_1=MP_2$ , sont situés sur la médiatrice de  $(P_1; P_2)$ , droite perpendiculaire à  $(P_1P_2)$ , passant par leur milieu (si l'on raisonne dans l'espace, le lieu est le plan médiateur de  $(P_1; P_2)$ ).

Remarque : si  $M \in (P_1P_2)$ , toutes les positions de M conviennent pour que la somme des forces soit colinéaire à  $\vec{MG}$  : il existe d'autres positions d'équilibre sur cette droite, pas étudiées ici.

5. Avec une seconde propriété obligatoire du mouvement de M, démontrer que  $r_1=r_2=D$ .

Conclure : rédiger où se situent exactement les positions d'équilibre de M qui ne sont pas sur  $(P_1P_2)$ .

On peut maintenant écrire la somme des forces comme  $\vec{F} = \frac{G m m_T}{r_{12}^3} \vec{MG}$ , et l'on sait que M est en MCU de vitesse angulaire  $\omega$ .

On définit bien sûr ici le vecteur polaire radial  $\vec{u}_r$ , de G vers M, donc  $\vec{GM} = r \vec{u}_r$ , soit  $\vec{v} = r \omega \vec{u}_\theta$  et  $\vec{a} = -r \omega^2 \vec{u}_r$  (mouvement uniforme : on sait maintenant que  $\omega$  est constante).

On peut l'écrire  $\vec{a} = -\omega^2 \vec{GM} = \omega^2 \vec{MG}$ .

La RFD donne alors  $m \omega^2 \vec{MG} = \frac{G m m_T}{r_{12}^3} \vec{MG}$ , donc (on ne divise pas par un vecteur bien sûr !! on peut le factoriser et identifier au vecteur nul, ou prendre la norme de l'expression...) :

$$\omega^2 = \frac{G m_T}{r_{12}^3}, \text{ mais on a obtenu } \omega^2 = \frac{G m_T}{D^3}.$$

On en déduit  $r_{12}^3 = D^3$ , donc  $r_1=r_2=D$ , distance qui sépare les deux astres.

Comme M doit se trouver dans le plan de rotation, on en déduit qu'il y a deux positions d'équilibre, telles que  $P_1$ ,  $P_2$  et M forment un triangle équilatéral.

En supposant une rotation dans le sens trigonométrique sur le schéma ci-après :

- une position au-dessus de la droite : M est en avance sur  $P_2$  et en retard sur  $P_1$

- l'autre (schématisée) en-dessous où M est en retard sur  $P_2$  et en avance sur  $P_1$ .

